

Si je devais dire ce que le mythe kabyle représente pour moi ...

Je dirais que c'est peut-être ce qui évoque le plus mon enfance, un pays qui n'a cessé d'être en mouvement. Ce pays, c'est vrai, je l'ai quitté depuis longtemps mais les images sont là : le village, la guerre, l'exode vers la cité, le départ pour la France ...

En étudiant les cosmogonies, les mythes, dans la conscience de la signification des symboles, je cherche à créer du lien, à donner du sens, depuis nos expériences intimes jusqu'à l'universel. Le mythe kabyle que je reprends ici est le fruit d'une mémoire travaillée par l'exil et l'acculturation. Je ne prétends pas raconter l'exactitude, mais faire en sorte de rendre un vibrant hommage à nos grands-mères kabyles et à leur rôle de gardiennes de la mémoire.

Le Mythe évoque à notre esprit des civilisations très éloignées des nôtres, dans l'espace et dans le temps, pourtant il peut faire apparaître, entre différentes cultures, les similitudes entre l'hier cristallisé et le bel aujourd'hui. Ce qui intéressant dans le Mythe, c'est non seulement l'histoire qu'il raconte, mais encore la façon dont il est construit et l'expérience qu'il nous fait traverser.

En nous permettant de construire des ponts entre les cultures, des reliements entre les peuples, le mythe est un vrai combat anti raciste, une marche humaine. Le mythe kabyle est très peu connu, voire pas du tout. Tout l'art sera de le conter pour le dévoiler, sans déflorer son mystère. Je cherche à transmettre en régénérant l'art de la transmission. Adapter le mythe à aujourd'hui, lui trouver une forme pour parler en contemporain. C'est un pari, une aventure, un travail d'équipe. La structure du mythe est respectée mais le dire que j'engage préserve une part de liberté.